

Nourritures secrètes, nourritures interdites

Par **Martin GRANGER**

Association Zazie Mode d'Emploi

Quel est le lien réel entre la nourriture et le secret ? Nous tenterons de cerner cette question sous l'angle intéressant de la religion, en élargissant l'idée de secret à celle d'interdit – car, du secret à l'interdit, il n'y a guère qu'un entrechat.

Les interdits ayant trait à la nourriture sont de toutes sortes. Si l'on a la curiosité de lire la Torah, on constate que Celui dont on ne saurait dire le nom, c'est-à-dire Dieu, n'autorise l'ingestion que de choses dites « kascher », toutes les autres étant interdites. Ainsi, le sang, le nerf sciatique et la graisse sont à écarter. Il est exclu que l'agneau cuise dans le lait de sa génitrice. D'ailleurs, les êtres qui donnent du

lait à leurs descendants ne sont autorisés qu'à deux conditions : s'ils dégustent le contenu de leurs entrailles en deux temps, et s'ils ont les ongles disjoints. Quantité de descendants d'Israël se détournent donc de certains ongulés, surtout le cochon¹. Une chose qu'on ne sait guère, c'est qu'à leurs yeux les insectes sur les salades sont une atrocité. Ils ont alors à se saisir de ces sortes d'acariens à l'aide de tenailles exiguës. Il est en outre nécessaire que les ressources halieutiques destinées à quelque collation soient dotées de nageoires et d'écaillés. On ne discerne dans la cuisine des israélites sérieux ni aigle, ni cigogne, ni autruche, car ces oiseaux sont considérés souillés. Curiosité : aux yeux du législateur antique, quatre sortes de sauterelles sont autorisées².

Sur l'essentiel, ce qu'édicte Allah est identique – quoique assez laxiste en regard de ce que dit l'autre dieu³. Selon le Coran, on ne saurait en aucun cas ingurgiter de denrées carnées qui n'aient été tuées selon un rite singulier, assorti d'une oraison idoine. Ceux qui sont assujettis à la loi coranique s'astreignent en outre à un jeûne annuel chaque jour, durant une lune, de l'instant où le soleil surgit jusqu'à son occultation.

Sur la question des équidés, les règles ont changé au cours des âges. Toujours interdits selon le rite judaïque, ils ont été testés autant chez les chrétiens que chez les zéloteurs de la charia.

Quant aux tenants des autres cultes, je n'en dirai que quelques règles ou croyances. Chez les Catholiques, on jeûne durant quarante jours⁴. À Salt Lake City, chez les sectateurs de l'église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, tout excitant est interdit. En Inde, certains, tels les Hindouistes, ont dit non à l'ingurgitation d'êtres dotés de l'existence. Ceux-là se contentent de croquer des lentilles, de chiquer des racines, de digérer des céréales. Les Jaïnistes,



Saturne dévorant son fils, Francisco de Goya.

¹ Si le ténia ou la trichinellose sont causes de son rejet, la raison d'origine est sans doute que le cochon est un être sédentaire alors que les anciens étaient surtout itinérants.

² Je regrette, je n'en ai testé aucune.

³ Selon certains auteurs, ces deux dieux n'en seraient d'ailleurs qu'un seul.

⁴ Cette injonction date du concile de Laodicée, qui se tint aux alentours de l'an 364.

eux, s'interdisent aussi le nectar des insectes sociaux qui s'agitent dans les ruches car, à leurs yeux, c'est une injuste soustraction du résultat de leur tâche quotidienne.

Sans qu'il s'agisse de religion, il est curieux, aux yeux d'un occidental, que le chat et le chien se dégustent en Chine et aux alentours. Certains Anglais cuisinent l'écureuil⁵, ce qui est jugé indécent chez d'autres nations. Quant aux Agoris, des ascètes indiens, ils adorent la chair de leurs congénères. Ces ascètes ont de drôles d'assiettes !

La nourriture est de temps en temps un outil d'exclusion. Certains zigotos organisent, dans nos cités, des gueuletons gratuits au cours desquels on graille à loisir du saucisson ou de la rosette tout en rinçant de généreuses rasades de jus de la treille. En réalité, ces gens-là sont de tristes sires et on ne doit, en aucun cas, se jeter dans de tels traquenards. Leurs casse-croûtes nationalistes n'ont qu'une destination : exclure les citoyens dont les us et croyances requièrent de se détourner de l'alcool et du cochon. Ils sont résolus à éloigner les gens les uns des autres, au lieu de les inciter à s'entendre et se réconcilier.

Lecteur, tu auras sans doute constaté que ce texte a été écrit selon une règle que l'on élucidera à condition de le lire tout haut ou de se regarder dans une glace. Hasard ou non, c'est une règle qui concerne cet organe dont on se sert lors des dégustations. ■

⁵ C'est en tout cas ce que dit un dictionnaire en ligne très connu.

Les charades, c'est pas du gâteau !



De : Martin Granger, Lille

À : Les Biscuiteries Nantaises
Service consommateurs
United Biscuits France
27, route du Mortier Vannerie
BP 2407 - 44124 Vertou Cedex

Madame, monsieur,

J'ai acheté l'autre jour un paquet de BN sur l'emballage duquel on pouvait lire ceci :

Charade
Mon premier a 7 lettres, commence par un B et se trouve dans ce paquet
Mon deuxième est « ET » à l'envers
Mon troisième est la céréale qui pousse dans une rizière
Mon quatrième est la préfecture du département de Loire-Atlantique
Mon cinquième est un sentiment de bien-être
Mon tout a pour initiales BN !

Permettez-moi de protester contre le peu d'imagination de votre département marketing ou, quel que soit le nom que vous donnez au bureau derrière lequel fut conçue cette devinette ridicule. Car il ne s'agit pas d'une charade. En effet, vous entendez nous faire deviner le mot « biscuiterie » et le mot « nantaise » en utilisant les mots « biscuit » et « Nantes ». C'est plat, c'est moche, il n'y a pas de surprise, pas de mystère, pas de calembour, et surtout pas de quoi rire. Aussi suis-je heureux de vous offrir les charades qui suivent, en espérant les voir un jour imprimées sur vos paquets de biscuits.

Mon premier n'est pas content
Mon second est grand au Trône
Mon troisième est aimé pour sa bêtise
Mon quatrième est un non familier
Mon cinquième est vomé par un matou

Mon tout fait son beurre grâce à l'addiction de ma progéniture.

Ou encore :

Mon premier est une répétition de musique
Mon second a été mal élevé
Mon troisième nécessite de faire le point mais pas au pied de la lettre
Le Fer dit mon quatrième
Mon cinquième fait le docteur

Mon tout met un tiers de sucre dans ses produits.

Ces deux exemples montrent que vous pourriez, au prix de quelques efforts, vous attirer une clientèle plus vaste que les seuls enfants, et vendre vos biscuits à un public d'amateurs de jeux littéraires. Dans l'espoir que cette lettre suscitera de votre part une prise de conscience, je vous adresse mes sincères salutations.

M. Granger

PS : les solutions à la charade seront délivrées au prochain numéro.

Retrouvez Zazie Mode d'Emploi et l'Oulipo le 19 juin à la médiathèque Jean Lévy (rue Édouard Delesalle, Lille) pour la GLOB'Z (grande lecture oulipienne en bibliothèque zazienne).

Plus d'infos sur www.zazipo.net.